

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2017

PREMIÈRE ÉPREUVE

1^{ère} partie - 2^{ème} période

FRANÇAIS

COMPRENDRE, ANALYSER ET
INTERPRÉTER

RÉÉCRITURE
Série générale

Durée de l'épreuve : 1 H 10

25 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet.

Ce sujet comporte 6 pages numérotées de la page 1/6 à la page 6/6.

Le candidat rend sa copie à la fin de cette 1^{ère} partie et veille à conserver ce sujet en support pour le travail d'écriture (deuxième partie de l'épreuve).

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

COMPRENDRE, ANALYSER ET INTERPRÉTER.

Document A.

À dix années de distance, les deux catastrophes ont emprunté le même chemin. Le 26 décembre 1999, quand la tempête baptisée Martin a déferlé sur l'Europe, je venais tout juste d'emménager dans La Jeanne-Marcelle, une sorte de manoir bâti deux siècles plus tôt sur les ruines d'un château incendié lors des troubles révolutionnaires. Je dormais dans l'une des chambres refaites, sous les combles, lorsque les premières bourrasques avaient fait grincer la charpente, et je m'étais laissé un moment bercer par ce qui, dans mes songes, s'apparentait au travail du bois d'un navire chahuté par les flots. Un craquement de naufrage m'avait jeté hors du lit. Je m'étais précipité vers la fenêtre pour voir le faite d'un orme¹ tomber au milieu du mail² bordé d'arbres centenaires qui menait à la grille. Le vent imprimait ses marques sur le paysage, comme une main gigantesque agitant une chevelure. Une rafale d'une force inouïe s'était soudain frayé un passage dans cette nature mouvante, courbant tout ce qui acceptait de se soumettre, détruisant la moindre résistance. En une seconde, plus rien ne subsistait de cette allée majestueuse, qu'un enchevêtrement de branches maîtresses, au sol, d'où émergeaient les blessures blafardes des troncs brisés. Un cimetière, sous la lune.

Dix ans plus tard, les paulownias¹ qui ont remplacé les ormes meurtris n'ont eu à subir aucune attaque, et le déferlement rageur de Xynthia, en février 2009, les a simplement débarrassés de leurs bois morts. Le danger, cette fois, n'a pas pris la forme impalpable des airs mais celle tout aussi imparable des eaux. La tempête s'est alliée aux grandes marées, au vent de mer, pour bousculer les obstacles que la patience humaine avait disposés pour protéger ses refuges. Les flots venus de l'océan ont envahi l'embouchure des fleuves, des rivières, emportant tout sur leur passage, barques, baraques sur pilotis, matériel ostréicole, pierraille arrachée aux digues... Des corps aussi, par dizaines. [...] Deux heures plus tard, quand les éléments avaient fini par se calmer, j'étais allé me coucher dans mon manoir transformé en île.

Didier Daeninckx, « Cimetière d'Afrique » in *L'Espoir en contrebande*, 2003.

1. Orme / Paulownias : arbres qui poussent en France métropolitaine.

2. Mail : chemin de promenade public.

LA TEMPÊTE XYNTHIA VA COÛTER 1 MILLIARD D'EUROS

Document B :

Lasserpe, dessin
publié dans *Sud-
Ouest.fr*.



Questions.

Sur le texte littéraire (document A).

1. Qu'évoque ce texte à deux reprises ? Détaillez votre réponse. (2 points)
2. Quel point de vue est employé dans ce récit ? Justifiez. Pourquoi l'auteur a-t-il choisi ce point de vue ? (1.5 point)
3. Quels sont les deux sens avec lesquels le héros-narrateur perçoit les événements dans le premier paragraphe ? Justifiez votre réponse en relevant dans le texte des termes précis. (1.5 point)
4. **Reproduisez le tableau suivant sur votre copie** puis reliez chaque extrait de texte à la figure de style qui lui correspond :

Extraits du texte	Figures de style
« ce qui s'apparentait au travail du bois d'un navire chahuté par les flots » ●	
« comme une main gigantesque agitant une chevelure » ●	
« les blessures blafardes des troncs brisés » ●	● Comparaisons
« les ormes meurtris » ●	
« le déferlement rageur de Xynthia » ●	
« La tempête s'est alliée aux grandes marées » ●	● Personnifications
« les éléments avaient fini par se calmer » ●	

Que permettent les comparaisons dans ce texte ? Et les personnifications ? (3 points)

5. « Un cimetière, sous la lune » : quelle particularité présente cette phrase ? Quel événement tragique du deuxième paragraphe annonce le terme « cimetière » ? Développez votre réponse. (2 points)

6. « Dix ans plus tard, les paulownias (...) n'ont eu à subir aucune attaque » : que ressentez-vous en découvrant cette phrase qui commence le second paragraphe ? Que semble-t-elle annoncer ? (2 points)
7. « impalpable » - « imparable » : comment ces mots sont-ils formés ? Quel avertissement apportent-ils sur la suite de l'histoire ? (2 points)
8. Expliquez la comparaison finale du manoir avec une « île ». (1 point)
9. Selon son étymologie grecque, « catastrophe » signifie « bouleversement ». En quoi les événements vécus par le héros-narrateur constituent-ils un bouleversement pour lui ? (1 point)

Sur le texte et l'image (documents A et B).

10. Que montre le dessin ? Répondez en détail et mettez en relation les éléments décrits. (2 points)
11. Quel rapport établissez-vous avec le texte ? Quel ton l'artiste emploie-t-il dans son dessin et quel est son but? Justifiez. (2 points)

RÉÉCRITURE.

Réécrivez ce passage en remplaçant respectivement « La tempête » par « Les ouragans », « les obstacles » par « les constructions », « la patience humaine » par « les hommes ». Procédez à toutes les transformations nécessaires.

« La tempête s'est alliée aux grandes marées, au vent de mer, pour bousculer les obstacles que la patience humaine avait disposés pour protéger ses refuges. »